



Henri Reboul

Notre ancêtre

L'association des « Amis de Pézenas » a souhaité par ce numéro extraire du très riche passé de notre cité la mémoire de l'un des siens, Henri Reboul, notre ancêtre, depuis peu dépeussierée.

Pour comprendre cette longue éclipse, le tort de cet homme fut, sans doute, de se laisser accaparer par ses multiples passions et d'éparpiller les traces de ses travaux partout où son enthousiasme et les événements l'entraînaient, sans penser à graver fièrement son nom au pied de ses ouvrages ; il voulait être acteur de son temps, il le fut, il en oublia de paraître pour l'avenir.

Le tort de sa postérité, pour sa part, fut de s'éloigner du berceau familial trop rapidement, en laissant la mémoire de son nom s'étioler petit à petit jusqu'à se réfugier derrière la plaque d'une rue, dernier rempart contre l'oubli, ultime lien gardé avec sa ville.

Les témoignages matériels ayant pratiquement tous disparus au gré des déménagements de notre famille, il ne se transmettait plus que quelques bribes de mémoire attachées à un tableau le représentant peint par Angelica Kauffmann, un médaillon réalisé par David d'Angers et quelques écrits et dessins scientifiques cachés dans une bibliothèque ; témoignages suffisamment éloquents cependant pour entretenir l'étincelle d'un grand destin.

Mais l'histoire a ses propres ressources. Même fragile, son fil est toujours là qui attend d'être tenu. Notre époque ne peut que se féliciter de voir des courageux, des opiniâtres, historiens ou simples passionnés, remonter le temps et l'éclairer, y apporter science et culture, analyse et intelligence, et transmettre enfin pour que le futur reconnaisse son passé.

Marie-Claude Bascou sera la première en 1968 à démêler l'écheveau lors d'une thèse de maîtrise d'histoire contemporaine « Un piscénois illustre - Henri Reboul ».

Jérôme Ivorra suivra, géologue et paléontologue éclairé qui, depuis bien des années poursuit ses

travaux jusqu'à produire entre autres en 2008, sous l'égide de la Société de Protection de la Nature de Pézenas, un document intitulé « Mémoire sur Henri Reboul de Pézenas ».

Puis vint Jean-Paul Grao, pyrénéiste reconnu, qui s'intéresse à notre ancêtre depuis la parution de son livre en 2011 « les Pyrénées, des lumières au romantisme », au point de lui dédier en 2013 un ouvrage spécifique « Henri Reboul, l'aube du pyrénéisme ».

Enfin c'est Gianmarco Raffaelli, doctorant à l'école du Louvre et à l'université Paris 1, qui, après un premier mémoire en 2014 avec pour titre « Henri Reboul (1763-1839), de la défense du patrimoine français à la constitution d'une collection particulière » prépare une thèse sur l'implication de notre ancêtre dans le domaine des arts.

Bien d'autres facettes de cet homme restent à approfondir, comme sa vie de chimiste avec Lavoisier et ses échanges avec les scientifiques de son temps, celle de sa vie de citoyen au service du bien public, imprégnée d'un sens aigu de ses responsabilités au sein d'une société qui se construisait pas à pas, celle aussi de sa vision dont il dégage les grands principes dans un nouvel ordre teinté de physiocratie.

D'autres aspects restent enfin à découvrir comme sa traduction de l'épopée, écrite en langue romane, « Le dernier des Trencavels ».

Ce numéro des « Amis de Pézenas » est un travail d'étape autour des trois auteurs qui ont tous accepté de se plier à la discipline de l'écriture ; il permet de faire le point sur les recherches actuelles et de les faire partager, autant que de susciter de nouvelles vocations sur les domaines encore inexplorés.

Il montre l'importance du dévouement de toutes celles et ceux qui œuvrent au quotidien pour que nos mémoires demeurent en alerte et que notre patrimoine façonne notre avenir.

Jean-Tugdual REBOUL



Lith. de Thierry Pères.

REBOUL.

H. Reboul

28.8^{tra}
Dimanches, 28.

En 1852, fin d'octobre

février 17. 39. 75. ans. 1/2

Collection des naturalistes français, du bulletin d'hist^{re} nat^{lle} de France, à dater de 1830.
(3^e section Géologistes.)